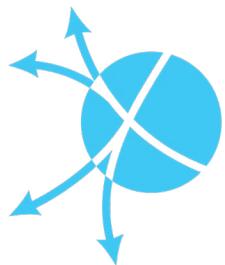


INTERNATIONAL MIGRATION

From Root Causes to Drivers

13 AU 15 MAI 2025

À L'UNIVERSITÉ MÉTROPOLITAINE DE TORONTO



INTERNATIONAL MIGRATION

From Root Causes to Drivers

Bienvenue à la sixième conférence annuelle du CERC sur les migrations et à la deuxième conférence conjointe avec Combler les divisions. Cette année, nous nous sommes également associés au consortium international réuni par la subvention de partenariat MEMO pour faire la lumière sur les flux migratoires et leurs multiples moteurs en Asie du Sud-Est, en Afrique de l'Ouest et dans les Amériques. Dans un monde de plus en plus interconnecté, la compréhension de ces facteurs complexes de migration permet au Canada d'élaborer des politiques et des réponses nationales plus efficaces et plus compatissantes.

Cette collaboration entre le CERC Migration, Combler les divisions et la subvention de partenariat MEMO offre une approche unique pour comprendre la nature évolutive de la migration mondiale et la façon dont elle se croise avec la technologie et la transformation sociale.

La migration continue à redessiner les sociétés du monde entier. Les gens se déplacent en nombre croissant, vers des destinations aussi bien dans l'hémisphère nord que dans l'hémisphère sud, à la recherche de possibilités d'emploi et d'éducation, et en quête de sécurité. En parallèle, les technologies numériques avancées transforment le mode d'accès à l'information, la prise de décision et la gestion de la vie quotidienne.

Au cours des trois prochains jours, nous examinerons les multiples moteurs de la migration, notamment sur les plans social, économique, politique et environnemental, ainsi que la façon dont les états peuvent anticiper les tendances et soutenir l'intégration des personnes migrantes sur les lieux de travail et dans les communautés.

Nous avons hâte aux conversations et aux collaborations que suscitera cette conférence.

Anna Triandafyllidou

Titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration et Directrice Scientifique, Combler les divisions, Université métropolitaine de Toronto

Wi-Fi Password

Network: TMU

Username: int.migration

Password: TMUguest25#

Le programme du CERC sur la migration et l'intégration, le projet MEMO et le programme Combler les divisions sont généreusement soutenus par :

Government of Canada
Canada Excellence Research Chairs

Canada



MARDI 13 MAI 2025

16 H 30	Ouverture des portes, Atrium Sears, Centre d'ingénierie et d'informatique George Vari, Université métropolitaine de Toronto
17 H	ACCUEIL DE L'ÉVÉNEMENT
	<p>Anna Triandafyllidou, Titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration et Directrice Scientifique, Combler les divisions</p> <p>Steven N. Liss, Vice-président, Recherche et innovation, Université métropolitaine de Toronto</p>
	TABLE RONDE DE LANCEMENT : L'ÉTAT DE LA MIGRATION AU CANADA
	<p>Présidence : Naomi Alboim, chercheuse principale en politiques, Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration, Université métropolitaine de Toronto</p> <p>Yasmeen Abu-Laban, professeure de sciences politiques, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les dimensions politiques de la citoyenneté et des droits de la personne, l'Université de l'Alberta</p> <p>Antje Ellerman, fondatrice et codirectrice du Centre d'études sur la migration et professeure de sciences politiques, l'Université de la Colombie-Britannique</p> <p>Dan Hiebert, professeur émérite de géographie, l'Université de la Colombie-Britannique</p> <p>Hayat Looye, directrice principale, politiques stratégiques et numériques, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC)</p> <p>Anna Triandafyllidou, Titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration et Directeur Scientifique, Combler les divisions</p>
18 H 30	Questions et réponses de l'auditoire
19 H	Remarques finales
19–20 H	Réception



POUR LES RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS, Veuillez SCANNER LE CODE QR

MERCREDI 14 MAI 2025

8 H – 9 H	INSCRIPTION ET PETIT DÉJEUNER CONTINENTAL
9 H – 9 H 30	ACCUEIL ET INTRODUCTION
	<p>Anna Triandafyllidou, Titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration et Directrice Scientifique, Combler les divisions</p>
	SÉANCE 1
9 h 30 – 10 h 45	Des causes profondes aux moteurs. Qu'avons-nous appris?
	<p>Des recherches récentes ont souligné l'importance de s'éloigner des compréhensions statiques des « causes profondes » de la migration internationale et de se concentrer plutôt sur la nature dynamique des flux migratoires. Des spécialistes ont étudié un large éventail de facteurs à l'origine des flux migratoires (notamment des facteurs sociaux, économiques, environnementaux et culturels), tout en examinant le rôle des intermédiaires et en reconnaissant l'importance de l'agentivité des personnes migrantes. Cette table ronde fait le point sur les découvertes récentes dans ce domaine et examine comment elles peuvent contribuer à l'élaboration de meilleures politiques à l'échelle internationale.</p>
	<p>Présidence : Anna Triandafyllidou, Université métropolitaine de Toronto</p>
	<p>Coprésidence : Amin Moghadam, Université métropolitaine de Toronto</p>
	<p>Panélistes : Marta Bivand Erdal, PRIO, Oslo; Marina Manke, Centre d'analyse des données migratoires mondiales, OIM; Linda Oucho, AMADPOC, Nairobi; Brenda Yeooh, Université nationale de Singapour</p>
10 H 45 – 11 H 15	PAUSE CAFÉ
	SÉANCE 2
11 h 15 – 12 h 30	Table ronde : La visualisation des données
	<p>Cette table ronde présente des outils novateurs de visualisation de données qui aident à présenter des analyses quantitatives complexes de données migratoires dans des formats accessibles.</p>
	<p>Présidence : Mary Boatema Setrana, Université du Ghana</p>
	<p>Coprésidence : Yousef Khalifa Aleghfeli, Université métropolitaine de Toronto</p>
	<p>Panélistes : Daniela Ghio, Université de Catane; Ali Mazalek, Université métropolitaine de Toronto; Gabby Resch, Institut universitaire de technologie de l'Ontario</p>
12 H 30 – 13 H 30	DÉJEUNER

SÉANCE 3

13 h 30 – 15 h

La migration en Asie du Sud et du Sud-Est

La migration en Asie du Sud et du Sud-Est repose sur des facteurs économiques et environnementaux, mais aussi sur des liens culturels et sociaux passés. Ce panel présente des recherches de pointe sur la dynamique des migrations entre le Bangladesh, le Népal, la Malaisie et le Canada.

Présidence : Usha George, Université métropolitaine de Toronto

Vice-présidence : Jérémie Molho, Université métropolitaine de Toronto

Panélistes : Sin Yee Koh, Université du Brunei Darussalam; Sagar Sharma, Université de Kathmandu; Richa Shivakoti, Université métropolitaine de Toronto; Tasneem Siddiqui, Université de Dhaka

15 H – 15 H 15 PAUSE THÉ**SÉANCE 4****15 h 15 – 16 h 30 Table ronde : Les moteurs de la migration à destination et en provenance du Canada**

Bien que le système d'immigration du Canada établisse une distinction claire entre les catégories économique, humanitaire et familiale, les motivations et les projets des personnes qui viennent au Canada sont beaucoup plus complexes et dynamiques. Cette table ronde examine les raisons principales qui poussent les gens à choisir le Canada et l'évolution de ces motivations au cours des dix dernières années.

Présidence : Ashika Niraula, Université métropolitaine de Toronto

Vice-présidence : Melissa Kelly, Université métropolitaine de Toronto

Panélistes : Yasmeen Abu-Laban, Université de l'Alberta; Henry Akanko, Embarque Immigrants Ottawa; Marshia Akbar, Université métropolitaine de Toronto; Mireille Paquet, Université Concordia; Josephine Pui-Hing Wong, Université métropolitaine de Toronto

SÉANCE 5**16 h 30 – 17 h 30 Tables de discussion – Participant.es à la conférence****Comment évoluent aujourd'hui les moteurs de la migration vers le Canada?**

Introduction des tables de discussion : Ashika Niraula, Université métropolitaine de Toronto

Les personnes participantes se joindront à un petit groupe de discussion dirigé pour échanger des idées à partir de perspectives et d'expériences diverses (en personne uniquement).

Voir [page 26](#) pour les questions de discussion.

17 H 30**BUFFET DINATOIRE****JEUDI 15 MAI 2025****8:30–9 AM****PETIT DÉJEUNER CONTINENTAL****SÉANCE 6**

9 h 15 – 11 h

Les moteurs de la migration en Amérique centrale et du Nord

L'interprétation de l'espagnol vers l'anglais sera assurée pour cette session.

La migration vers l'Amérique du Nord gagne en complexité, car des personnes d'Amérique latine et centrale ainsi que de régions éloignées du monde se déplacent vers le nord à la recherche de sécurité, de stabilité et d'une vie meilleure. Bien que les spécialistes aient documenté l'évolution de la composition des flux et de leurs moteurs, les politiques migratoires accusent un retard en la matière. Ce panel présentera des recherches de pointe sur les moteurs complexes des flux migratoires de l'Amérique centrale vers le Mexique et le Canada.

Présidence : Tanya Basok, Université de Windsor

Vice-présidence : Sarah Hoyos-Hoyos, Université métropolitaine de Toronto

Panélistes : Marcel Arevalo, FLACSO, Guatemala; Patricia Martin, Université de Montréal; Claudia Masferrer, El Colegio de Mexico

11 H – 11 H 30 PAUSE CAFÉ**SÉANCE 7**

11 H 30 – 12 H 30

Table ronde : Comment les technologies numériques avancées influencent-elles le processus de recherche de renseignements au cours de la migration?

Les technologies numériques avancées peuvent devenir de précieux outils pour la recherche de renseignements et la prise de décisions en matière de migration. Cependant, elles présentent aussi des risques importants, car la sphère des médias sociaux abonde souvent en désinformation et en désinformation, tandis que les outils d'IA peuvent reproduire des informations biaisées reposant sur des données non actualisées. Cette table ronde examine le potentiel et les pièges des technologies numériques avancées dans la prise de décision des personnes migrantes.

Présidence : Masoud Kianpour, Université métropolitaine de Toronto

Vice-présidence : Kiana Jenabidehkordi, Université métropolitaine de Toronto

Panélistes : Ana Beduschi, Université d'Exeter; Munmun De Choudhury, Institut de technologie de Géorgie; Jean-Christophe Dumont, Organisation de coopération et de développement économiques; Parvati Raguram, l'Open University, Milton Keynes

12 H 30 – 13 H 30 DÉJEUNER

SÉANCE 8

13 h 30 – 15 h

Les moteurs de la migration en Afrique de l'Ouest

Ce panel examine les multiples moteurs et les schémas migratoires complexes qui caractérisent la région de l'Afrique de l'Ouest. Les panélistes font la lumière sur les migrations intrarégionales ainsi que sur les flux intercontinentaux en soulignant le rôle des réseaux et l'importance de l'agentivité des personnes migrantes dans le processus de migration.

Présidence : Luisa Veronis, Université d'Ottawa

Vice-présidence : Younes Ahouga, Université métropolitaine de Toronto

Panélistes : Olayinka Akanle, Université d'Ibadan; Doudou Gueye, Université Assane Seck de Zinguichor, Casamance; Oreva Olakpe, Université métropolitaine de Toronto; Leyla Sall, Université de Moncton; Thomas Yeboah, Université du Ghana

15 H – 15 H 15 PAUSE THÉ

15 h 15 – 16 h 30 Causerie au coin du feu : Les déplacements provoqués par le climat et le développement

La dégradation de l'environnement et la perte d'habitat liées aux processus extractivistes sont à l'origine d'une augmentation des déplacements internes dans plusieurs pays d'Amérique latine et d'Afrique. Ce panel explore d'un œil critique la façon dont le « développement » peut conduire à la dépossession et à la migration forcée et examine des moyens de contrer un tel impact.

Présidence : Sandeep Agrawal, Université de l'Alberta

Vice-présidence : Monica Gagnon, Université métropolitaine de Toronto

Panélistes : Aniseh Bro, Université d'état des Appalaches; Etienne Piguet, Université de Neuchâtel; Mary Boatemaa Setrana, Université du Ghana

16 h 30 – 17 h MOT DE CLÔTURE

Anna Triandafyllidou, Université métropolitaine de Toronto

17 H BUFFET DÎNATOIRE

BIOGRAPHIES

TABLE RONDE DE LANCEMENT : L'ÉTAT DE LA MIGRATION AU CANADA



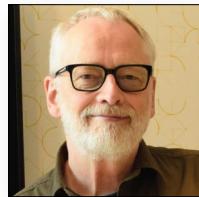
Yasmeen Abu-Laban est professeure de sciences politiques et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les dimensions politiques de la citoyenneté et des droits de la personne à l'Université de l'Alberta, ainsi que membre de l'Institut canadien de recherches avancées. Elle a été présidente de l'Association canadienne de science politique et de la Société canadienne d'études ethniques, ainsi que vice-présidente de l'Association internationale de science politique. Ses recherches publiées portent sur divers sujets, notamment : multiculturalisme et antiracisme; politiques en matière d'immigration et politique connexe; surveillance, intelligence artificielle et contrôle des frontières; et droits de la personne. Elle a récemment participé à la codirection de certains ouvrages, dont *Human Rights and the United Nations: Paradox and Promise* (Routledge, 2025), *Resisting the Dehumanization of Refugees* (Athabasca University Press, 2024) et *Multiculturalism in Global Comparative Perspective* (Routledge, 2023). En outre, elle est coauteure, avec Ethel Tungohan et Christina Gabriel, de *Containing Diversity: Canada and the Politics of Immigration in the 21st Century* (University of Toronto Press, 2023).



Naomi Alboim est chercheuse principale en politiques au programme de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration (CERC) de l'Université métropolitaine de Toronto et membre distinguée de l'École d'études politiques de l'Université Queen's. Elle travaille activement en tant que consultante en politiques publiques et a conseillé des gouvernements et des ONG au Canada, en Europe, dans les Caraïbes, au Vietnam, en Indonésie, au Ghana, au Kenya et en Corée du Sud. Auparavant, Naomi a occupé pendant 25 ans des postes de haut niveau au sein du gouvernement fédéral canadien et du gouvernement provincial de l'Ontario, dont huit ans en qualité de sous-ministre responsable de trois portefeuilles différents. Parmi ses domaines de responsabilité, mentionnons : immigration, droits de la personne, formation au marché du travail, normes au travail, culture, et questions relatives aux femmes, aux personnes âgées, à l'incapacité, à l'antiracisme et aux Autochtones. Naomi est lauréate des médailles d'or et de diamant du jubilé de la Reine Elizabeth II et est membre de l'Ordre de l'Ontario.



Antje Ellerman est fondatrice et codirectrice du Centre d'études sur la migration et professeure de sciences politiques à l'Université de la Colombie-Britannique, qui se trouve sur le territoire *xʷməθkʷəy̓əm* (Musqueam). Spécialiste des politiques de migration et de citoyenneté dans le Nord global, elle travaille en ce moment à des collaborations de recherche communautaires au croisement de la citoyenneté, de l'appartenance et de la décolonisation dans la région métropolitaine de Vancouver, ainsi qu'à une étude comparative des services d'immigration au Canada, en Australie et au Royaume-Uni. Antje est l'auteure de deux livres, *The Comparative Politics of Immigration: Policy Choices in Germany, Canada, Switzerland, and the United States* (2021) et *States Against Migration: Deportation in Germany and the United States* (2009), publiés par la Cambridge University Press. Elle siège aussi au comité de rédaction du *Journal of Ethnic and Migration Studies* et est l'ancienne coprésidente de la section Migration et citoyenneté de l'American Political Science Association.



Dan Hiebert est professeur émérite de géographie à l'Université de la Colombie-Britannique. Il effectue des recherches sur la politique de migration/immigration et sur l'impact de l'immigration sur les villes canadiennes. Il cherche notamment à comprendre l'immigration canadienne dans un contexte mondial plus large. De plus, il joue un rôle actif dans le processus d'élaboration des politiques au Canada. Il a notamment collaboré étroitement avec les autorités municipales, provinciales et fédérales. En 2021-2024, il a été nommé universitaire en résidence à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. En outre, il travaille en étroite collaboration avec le projet Combler les divisions de l'Université métropolitaine de Toronto, l'Institut Max-Planck d'étude de la diversité religieuse et ethnique, et le Conseil transatlantique sur la migration.



Hayat Looye est directrice principale, politiques stratégiques et numériques, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) et membre importante de la direction générale des politiques stratégiques et horizontales depuis janvier 2023. À ce titre, Hayat assure un leadership stratégique dans un vaste éventail de questions politiques, et travaille sur des initiatives politiques horizontales et stratégiques à grande échelle. Elle offre des conseils d'expert au Ministère, y compris au sujet des approches à adopter par les nouveaux gouvernements et joue un rôle essentiel dans l'élaboration de la politique d'immigration et dans la réponse à l'évolution du contexte mondial. Forte d'une expérience de plus de dix ans au sein de la fonction publique fédérale, Hayat a occupé divers postes au sein de plusieurs ministères clés, dont Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, l'Agence du revenu du Canada et le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada. Au fil de sa carrière, elle a touché à des domaines importants comme la politique numérique, l'analytique avancée et la mobilisation de la fonction publique. Dans le cadre de son travail, Hayat a toujours fait montre de leadership stratégique, pilotant des initiatives à fort impact qui concordent avec les priorités gouvernementales, améliorent l'efficacité opérationnelle et favorisent l'innovation au sein du secteur public.



Anna Triandafyllidou est titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration à l'Université métropolitaine de Toronto. En 2023, elle a accepté la fonction supplémentaire de directrice scientifique d'un nouveau projet, Combler les divisions, d'une valeur de 98,6 millions de dollars, attribué à l'Université métropolitaine de Toronto par le gouvernement du Canada dans le cadre du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada. Avant de se joindre à l'Université, Anna était en poste à l'Institut universitaire européen, où elle était titulaire de la chaire Robert Schuman sur le pluralisme mondial. Elle est rédactrice de *Journal of Immigrant & Refugee Studies*, présidente du comité de rédaction d'IMISCOE et membre du conseil d'administration d'IMISCOE.



POUR LES RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS, Veuillez SCANNER LE CODE QR

SÉANCE 1 : Des causes profondes aux moteurs. Qu'avons-nous appris?



Présidence : **Anna Triandafyllidou**, Université métropolitaine de Toronto
Anna Triandafyllidou est titulaire de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration à l'Université métropolitaine de Toronto. En 2023, elle a accepté la fonction supplémentaire de directrice scientifique d'un nouveau projet, Combler les divisions, d'une valeur de 98,6 millions de dollars, attribué à l'Université métropolitaine de Toronto par le gouvernement du Canada dans le cadre du Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada. Avant de se joindre à l'Université, Anna était en poste à l'Institut universitaire européen, où elle était titulaire de la chaire Robert Schuman sur le pluralisme mondial. Elle est rédactrice de *Journal of Immigrant & Refugee Studies*, présidente du comité de rédaction d'IMISCOE et membre du conseil d'administration d'IMISCOE.



Vice-présidence : **Amin Moghadam**, Université métropolitaine de Toronto
Amin Moghadam est responsable de la recherche sur les villes et la migration au programme de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration de l'Université métropolitaine de Toronto. Dans le cadre de ses recherches, il explore les liens entre les politiques de logement et la politique diasporique, en mettant l'accent sur la diaspora iranienne à Toronto. Il s'intéresse particulièrement au rôle des pratiques transnationales dans l'expérience d'accès à la propriété des personnes immigrantes, au rôle des acteurs intermédiaires comme les agents immobiliers en tant que courtiers en migration, ainsi qu'aux aspects émotionnels de l'expérience d'accès à la propriété des personnes nouvellement arrivées dans les grands centres urbains du Canada.



Marta Bivand Erdal, Institut de recherche sur la paix d'Oslo (PRIO)
Marta Bivand Erdal est professeure d'études des migrations à l'Institut de recherche sur la paix d'Oslo (PRIO), en Norvège, où elle codirige le Centre PRIO sur les migrations. En tant que spécialiste de la géographie humaine, elle s'intéresse aux impacts de la migration et du transnationalisme sur l'émigration et l'immigration. Ces travaux ont mené à des recherches sur la migration et le développement, l'interaction entre la mobilité sociale et spatiale, et la diversité liée à la migration, notamment en ce qui concerne la religion, la nation et la citoyenneté. Dans son travail, Marta s'appuie sur des données issues d'entretiens, de groupes de discussion et d'enquêtes, en accordant une attention particulière à l'utilisation de catégories. Elle met l'accent, au plan empirique, sur les contextes européens et asiatiques. Elle a publié de nombreux articles dans des revues de géographie et d'études migratoires et elle collabore régulièrement avec des parties prenantes gouvernementales et non gouvernementales. Marta est membre du comité de rédaction du Journal of Ethnic and Migration Studies, Migration and Development, et membre du comité consultatif de rédaction de la Central and Eastern European Migration Review.



Marina Manke, Centre d'analyse des données migratoires mondiales, OIM
Marina Manke, avant de se joindre au Centre mondial d'analyse des données sur les migrations en qualité de nouvelle directrice en juin 2022, a dirigé la Division de la mobilité de la main-d'œuvre et de l'inclusion sociale du service de soutien aux politiques et de gestion de la migration, au siège de l'OIM à Genève. Elle a commencé à travailler à l'OIM en 2004 en tant que spécialiste des données sur les migrations au Centre de coopération technique de Vienne pour l'Europe et l'Asie centrale. Depuis ce temps, la gouvernance des migrations fondée sur les données probantes, cohérente et résiliente constitue son principal domaine de spécialisation, comme en témoigne la corédaction de publications phares comme Sharing Data – Where to Start, Migration Profiles – Making the Most of the Process, ainsi que des interventions expertes dans des forums internationaux et nationaux de haut niveau.



Linda Oucha, Centre africain des politiques migratoires et du développement, Nairobi
Linda Oucha est une cheffe de file dynamique dans le domaine de la gouvernance et de la politique migratoire et la directrice générale du Centre africain des politiques migratoires et du développement (AMADPOC) à Nairobi (Kenya). Elle est également professeure à temps partiel au Centre des politiques migratoires de l'Institut universitaire européen de Florence (Italie), où son travail porte sur le rapprochement entre la recherche sur la migration et la conception et la mise en œuvre des politiques. Elle est depuis peu chercheuse d'excellence au CERC Migration, à titre d'experte dans son domaine. Parmi ses divers intérêts de recherche, mentionnons la gouvernance des migrations, la migration de la main-d'œuvre, l'intégration régionale, la libre circulation en Afrique, les déplacements

forcés et la migration irrégulière. Linda a piloté des projets collaboratifs avec des organisations de renom comme l'Organisation internationale pour les migrations, le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et la GIZ. En outre, elle collabore étroitement avec des gouvernements à travers l'Afrique et la Commission de l'Union africaine pour trouver des solutions politiques fondées sur les données probantes aux problèmes de migration.



Brenda S.A. Yeoh, Université nationale de Singapour

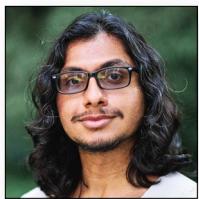
Brenda S.A. Yeoh FBA est professeure Raffles de sciences sociales à l'Université nationale de Singapour (NUS) et responsable de la recherche sur la migration asiatique à l'Institut de recherche sur l'Asie de la NUS. En 2021, elle a reçu le prix Vautrin Lud pour ses réalisations exceptionnelles en géographie, en reconnaissance de ses contributions aux études sur les migrations et le transnationalisme. Ses recherches sur la migration asiatique englobent des thèmes comme la reproduction sociale et la migration de soins, la migration qualifiée et le cosmopolitisme, ainsi que la migration par mariage et la politique culturelle.

SÉANCE 2 : Table ronde : La visualisation des données



Présidence : Mary Boatemaa Setrana, Université du Ghana

Mary Boatemaa Setrana est professeure agrégée et directrice du Centre d'études sur les migrations de l'Université du Ghana, et titulaire de la chaire sur les déplacements forcés du CRDI pour l'Afrique de l'Ouest. Elle est membre du conseil consultatif du Centre d'excellence sur la migration et la mobilité de l'ARUA et du Centre sur la migration forcée de l'Université de Boston. Elle est actuellement responsable du programme et de l'innovation pour le comité de conférence de l'IASFM et membre du comité scientifique du CODESRIA. Elle a coprésidé la Journée de la renaissance scientifique de l'Afrique du Collège des sciences humaines (2023-2024) et participe à la Conférence annuelle du Collège des sciences humaines depuis 2022. Elle constitue une partenaire essentielle des projets ARUA financés par la Fondation Mastercard et dirige le réseau de migration Sud-Sud du pôle africain. Ses recherches portent sur l'inclusion sociale, la migration et les études de développement. Elle est membre du comité de rédaction de l'African Studies Review (ASR). Elle est spécialiste-conseil auprès d'agences des Nations Unies comme l'Organisation internationale pour les migrations, l'Organisation internationale du travail, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA) et d'autres organisations internationales de développement comme la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH et la Carnegie Corporation of New York. Elle pilote actuellement l'évaluation du cadre de politique migratoire pour les États membres de l'Union africaine. Elle a facilité l'élaboration de politiques migratoires et d'autres politiques sectorielles (travail et diaspora) au Botswana, au Zimbabwe, en Zambie, au Malawi et au Ghana.



Vice-présidence : Yousef Khalifa Aleghfeli, Université métropolitaine de Toronto

Yousef Khalifa Aleghfeli réalise des recherches en science des données et en migration, et dirige des projets qui mesurent la croissance actuelle et future de la population canadienne au moyen de méthodes démographiques et migratoires qui permettent, d'une part, de simuler des scénarios de migration utiles aux politiques grâce à des modèles de projection démographique et, d'autre part, d'évaluer l'impact de la migration sur les systèmes démographiques nationaux, provinciaux et locaux, en particulier les systèmes d'éducation et d'aide sociale. La capacité de Yousef à intégrer de vastes données quantitatives à l'aide du langage de programmation R et de grandes quantités de données qualitatives à l'aide de NVivo, et à répondre à des questions complexes en recherche sociale constituent des atouts majeurs.



Daniela Ghio, Université de Catane

Daniela Ghio est professeure agrégée à l'Université de Catane. Elle possède un doctorat en démographie de l'Université de Montréal et se spécialise dans les politiques migratoires et d'intégration. Elle a étudié l'économie, les statistiques, le droit et les sciences politiques à l'Université de Pise. Daniela adopte des méthodes démographiques et économétriques pour analyser les déterminants sociaux et de capital humain de la migration et évaluer l'incidence des modèles spatiaux sur la dynamique populationnelle. La plupart de ses travaux s'inscrivent dans une perspective comparative et transpercent les échelles géographiques, de la résolution globale à la résolution spatiale élevée. Elle recourt à des modèles de projection à petite et grande échelle pour cerner les effets à long terme des tendances démographiques, et explore les défis démographiques futurs et la vulnérabilité aux risques environnementaux et climatiques. En outre, Daniela est associée de recherche au CERC Migration; elle a contribué aux phases initiales du projet MEMO à titre de coordinatrice de projet, et elle est actuellement membre du groupe de travail sur la collecte de données et la modélisation, ainsi que du pôle des Amériques.



Ali Mazalek, Université métropolitaine de Toronto

Ali Mazalek est professeure et titulaire de la chaire de recherche Edward S. Rogers Sr. sur les médias numériques intégrés à l'École créative de l'Université métropolitaine de Toronto. Ses recherches examinent comment les médias physiques et informatiques peuvent soutenir et améliorer la créativité et la découverte en favorisant de nouvelles formes d'expression et de nouveaux modes de pensée et d'apprentissage. Son laboratoire de médias synesthésiques est un terrain de jeu où les matériaux physiques, les capteurs analogiques et les médias numériques coexistent joyeusement et se conjuguent de manière inédite à l'appui de pratiques et de processus créatifs dans les sciences et les arts. Mazalek est scientifique affiliée au Centre de recherche Keenan en sciences biomédicales de l'Hôpital St. Michael's et membre de l'Institut d'ingénierie, de science et de technologie biomédicales (iBEST). Elle est titulaire d'un doctorat du MIT Media Lab et est membre émérite de la cohorte inaugurale du Collège de nouveaux chercheurs et créateurs en art et en science de la Société royale du Canada.



Gabby Resch, Institut universitaire de technologie de l'Ontario

Gabby Resch est professeur adjoint à la Faculté des affaires et des technologies de l'information de l'Institut universitaire de technologie de l'Ontario. Dans le cadre de ses recherches, il explore de nouvelles méthodes visant à mieux comprendre le déplacement des données entre les mondes physique et numérique. Il participe actuellement à des projets de recherche sur de nouveaux modes de visualisation géospatiale, des articles défilants interactifs pour l'application des connaissances médicales, et la réalité augmentée et virtuelle immersive pour la formation médicale. Avant de travailler à l'Institut universitaire de technologie de l'Ontario, il était chercheur postdoctoral au laboratoire des médias synesthésiques de l'Université métropolitaine de Toronto, où il a réalisé des recherches sur les jeux de réalité virtuelle conçus pour améliorer la cognition spatiale, les environnements de réalité augmentée et virtuelle destinés à l'apprentissage de la motricité, et les médias immersifs en médecine. Gabby détient un doctorat de l'Université de Toronto; ses recherches doctorales examinaient les approches tangibles et incarnées à la visualisation de données.

SÉANCE 3 : La migration en Asie du Sud et du Sud-Est



Présidence : Usha George, Université métropolitaine de Toronto

Usha George est professeure à l'École de travail social de l'Université métropolitaine de Toronto et chercheuse de premier plan dans le domaine de l'établissement et de l'intégration des personnes nouvellement arrivées. Elle a été directrice des études du Centre métropolitain de Toronto pour l'immigration et l'établissement (TMCIS), vice-présidente intérimaire de la recherche et de l'innovation et doyenne de la Faculté des services communautaires (2006-2017). Pre George a occupé des postes de direction au Centre d'excellence Metropolis de l'Ontario et à la Faculté de travail social de l'Université de Toronto. Ses recherches portent sur le travail social auprès de diverses communautés, les politiques d'immigration et l'intégration des personnes nouvellement arrivées dans la société canadienne. Elle a obtenu plus de 24 millions de dollars canadiens en financement de recherche et a publié de nombreux ouvrages. Originaire de l'Inde, Pre George a immigré au Canada en 1990 et a travaillé dans les secteurs universitaire et communautaire. Elle détient un doctorat en sociologie de l'Université Ahmadu Bello (Nigeria), et une maîtrise de l'Université Loyola de Chicago et de l'Université de Kerala.



Vice-présidence : Jérémie Molho, Université métropolitaine de Toronto

Les recherches de Jérémie Molho reposent sur une approche comparative d'études urbaines. Il a mené des travaux de terrain dans des villes mondiales émergentes comme Istanbul, Doha et Singapour et il s'intéresse depuis quelques années à des méthodes de recherche visuelles et vidéo. Il réalise actuellement des études comparatives entre les politiques urbaines et les politiques d'attraction et de rétention des personnes migrantes et les trajectoires complexes en Asie, au Moyen-Orient et au Canada. Depuis 2023, il est le chercheur principal du projet Favoriser l'intégration par les arts (FIT).

ART), un partenariat avec le Conseil des arts de Toronto (TAC) financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, qui se penche sur le programme du TAC pour les personnes nouvellement arrivées et les personnes réfugiées. Il est également cochercheur principal au sein du projet financé par l'Ambassade de France au Canada, qui explore les trajectoires des étudiant.es français.es au Canada.



Sin Yee Koh, Université du Brunei Darussalam

Sin Yee Koh est professeure adjointe principale en migration asiatique, mobilité et diaspora à l'Institut d'études asiatiques de l'Université du Brunei Darussalam et chercheuse adjointe principale à l'École des arts et des sciences sociales de l'Université Monash en Malaisie. Spécialiste de la géographie humaine, elle travaille au croisement des études sur la migration et des études urbaines.

Dans son travail, elle utilise le prisme de la migration et de la mobilité pour comprendre la circulation des personnes et des capitaux et les aspirations dans et à travers les villes. Elle publie des articles sur la migration et l'héritage colonial, les stratégies diasporiques, la mobilité des universitaires et des enseignant.es expatrié.es, les intermédiaires migratoires et urbains, la spéculation urbaine liée au style de vie des personnes migrantes, les villes et les super-riches, ainsi que la mondialisation de l'immobilier.



Sagar R. Sharma, Université de Katmandou

Sagar R. Sharma est professeur d'économie du développement au département d'études du développement de l'École des arts de l'Université de Katmandou. Il est spécialiste des études du développement en Asie du Sud. Il possède un doctorat de l'Université de Fukuoka, au Japon. Il dirige plusieurs études doctorales et postdoctorales sur la migration, les changements climatiques et l'adaptation, l'agriculture durable et la vulgarisation numérique, ainsi que l'éthique et le développement durable. Il est également fondateur et directeur du Centre d'études asiatiques de l'Himalaya (HiCAS), une plateforme de recherche consacrée à l'étude des anciens systèmes de connaissance et des cultures de l'Himalaya. Il est aussi membre du conseil d'administration de Transparency International Nepal et du comité du cadre environnemental et social pour l'enseignement supérieur de l'University Grants Commission, au Népal. Il a mené des recherches approfondies et écrit sur des questions liées à la migration et à la mobilité, à l'aide étrangère, à l'éthique et au développement durable, à la réforme agraire, aux droits fonciers et à la réforme foncière.



Richa Shivakoti, Université métropolitaine de Toronto

Richa Shivakoti est responsable de la recherche sur la gouvernance des migrations au programme de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration de l'Université métropolitaine de Toronto. Elle est actuellement chercheuse principale d'un projet de recherche financé par Combler les divisions sur les migrations multinationales à destination et en provenance du Canada. Elle travaille également à des questions liées aux répercussions des politiques migratoires sexospécifiques, au recours aux technologies numériques avancées dans la médiation des décisions migratoires, aux flux migratoires complexes et à leurs moteurs, ainsi qu'à

la gouvernance des migrations de la main-d'œuvre en Asie. Richa est rédactrice en chef adjointe de la revue *Comparative Migration Studies*, rédactrice en chef de la série de documents de travail TMCIS/CERC et siège au comité consultatif de rédaction de *Public Administration and Development*.



Tasneem Siddiqui, Université de Dhaka

Tasneem Siddiqui est présidente du département de sciences politiques de l'Université de Dhaka et présidente fondatrice de l'unité de recherche sur le mouvement migratoire et des personnes réfugiées, le principal groupe de réflexion sur la migration au Bangladesh. Elle a dirigé la rédaction de la Stratégie nationale de déplacement interne au Bangladesh (2021), du Plan d'action national (2022) et de la Politique d'emploi à l'étranger (2006) en plus d'avoir siégé au comité chargé de la rédaction de la Loi sur la migration (2013). Ses travaux sur la mobilité humaine liée aux changements climatiques et aux catastrophes, l'adaptation, la migration interne et internationale de la main-d'œuvre et les transferts de fonds des personnes migrantes ont été publiés dans de nombreuses revues nationales et internationales.

SÉANCE 4 : Table ronde : Les moteurs de la migration à destination et en provenance du Canada



Présidence : Ashika Niraula, Université métropolitaine de Toronto

Ashika Niraula est associée de recherche principale au programme de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration de l'Université métropolitaine de Toronto. Elle compte plus de 15 ans d'expérience interdisciplinaire en tant que chercheuse et professionnelle du développement. Ses recherches portent sur les flux migratoires mondiaux, les processus décisionnels des personnes migrantes et leurs expériences en matière d'intégration et d'établissement. Elle étudie les moteurs de la migration, les transitions sur le marché du travail, l'agentivité des personnes migrantes et le bien-être. Son travail met en évidence divers défis telles la déqualification et les inégalités sociales et juridiques dans les pays d'accueil comme le Canada et le Danemark. Ashika est déterminée à faire le pont entre la recherche, les politiques et la mobilisation communautaire.



Vice-présidence : Melissa Kelly, Université métropolitaine de Toronto

Melissa Kelly est associée de recherche principale au programme de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration de l'Université métropolitaine de Toronto. Dans ses recherches, elle adopte une approche comparative pour comprendre comment les personnes migrantes et réfugiées vivent leur établissement, leur intégration et leur sentiment d'appartenance dans diverses situations. Ses travaux ont été publiés dans des revues à comité de lecture telles que *The Canadian Geographer*, *Journal of International Migration and Integration*, *Population Space and Place* et *Migration Letters*. Melissa est cheffe de projet et

chercheuse principale d'un projet de développement de partenariats financé par le CRSH, axé sur les migrations internationales vers des villes de petite et moyenne taille au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Elle dirige une équipe d'universitaires, d'ONG et d'organisations gouvernementales dans le but de comprendre les facteurs qui influencent l'attraction et la rétention des personnes immigrantes dans les communautés non métropolitaines.



Yasmeen Abu-Laban, Université de l'Alberta

Yasmeen Abu-Laban est professeure de sciences politiques et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les dimensions politiques de la citoyenneté et des droits de la personne à l'Université de l'Alberta, ainsi que membre de l'Institut canadien de recherches avancées. Elle a été présidente de l'Association canadienne de science politique et de la Société canadienne d'études ethniques, ainsi que vice-présidente de l'Association internationale de science politique. Ses recherches publiées portent sur divers sujets, notamment : multiculturalisme et antiracisme; politiques en matière d'immigration et politique connexe; surveillance, intelligence artificielle et contrôle des frontières; et droits de la personne. Elle a récemment participé à la codirection de certains ouvrages, dont *Human Rights and the United Nations: Paradox and Promise* (Routledge, 2025), *Resisting the Dehumanization of Refugees* (Athabasca University Press, 2024) et *Multiculturalism in Global Comparative Perspective* (Routledge, 2023). En outre, elle est coauteure, avec Ethel Tungohan et Christina Gabriel, de *Containing Diversity: Canada and the Politics of Immigration in the 21st Century* (University of Toronto Press, 2023).



Henry Akanko, Embauche Immigrants Ottawa

Henry Akanko est directeur de Embauche Immigrants Ottawa (EIO), une initiative communautaire de Centraide de l'Est de l'Ontario qui rassemble des employeurs et des parties prenantes clés afin d'éliminer les obstacles systémiques à l'intégration de personnes immigrantes qualifiées au sein de la main-d'œuvre locale. À ce titre, Henry exerce un leadership stratégique et supervise la gestion d'EIO, dirigeant une équipe qui mobilise les employeurs, conçoit des programmes et crée des outils et des ressources pour favoriser des lieux de travail diversifiés, inclusifs et accueillants pour les personnes immigrantes qualifiées. Avant de se joindre à Centraide, Henry a occupé des postes de direction au sein d'organisations de développement international, notamment l'Alliance de santé communautaire Canada-Afrique, l'Entraide universitaire mondiale du Canada et Catholic Relief Services.



Marshia Akbar, Université métropolitaine de Toronto

Marshia Akbar est directrice du Laboratoire d'intégration des nouveaux arrivants de BMO, et responsable de la recherche sur la migration de la main-d'œuvre au CERC Migration. Ses recherches interdisciplinaires font le lien entre les politiques, la pratique et les expériences vécues afin de résoudre des problèmes urgents liés à la migration internationale, à l'intégration professionnelle et à l'équité sociale.



Mireille Paquet, Université Concordia

Mireille Paquet est titulaire de la Chaire de recherche en politique de l'immigration de l'Université Concordia et responsable scientifique de l'Équipe de recherche sur l'immigration au Québec et ailleurs (ÉRIQA). Elle a été boursière à l'Université Harvard et à l'Université de la Californie à Berkeley et a reçu une bourse de recherche en sciences sociales de l'Université Concordia. En 2020, elle a été choisie comme première chercheuse en résidence du Centre d'excellence sur la fédération canadienne à l'Institut de recherche en politiques publiques (IRPP), et en 2022, elle a été fellow internationale à l'Institut Convergences Migrations du Collège de France. Mireille intervient directement dans le domaine des politiques publiques, en qualité de consultante et de conseillère auprès de différents ministères et ONG. Elle continue de jouer un rôle actif en tant qu'intellectuelle dans la sphère publique en participant à des activités de sensibilisation dans les médias traditionnels et en publiant des articles en français et en anglais dans des publications accessibles.



Josephine Pui-Hing Wong, Université métropolitaine de Toronto

Josephine Pui-Hing Wong est professeure et titulaire de la Chaire de recherche en santé urbaine à l'École Daphne Cockwell de sciences infirmières de l'Université métropolitaine de Toronto. Elle possède une vaste expérience en santé publique et en santé urbaine, notamment dans le domaine de l'élaboration de politiques d'accès et d'équité et de cadres de pratique de santé publique inclusifs. Elle est réputée pour sa détermination à mener des recherches « avec » les communautés concernées et non « pour » elles. Elle travaille étroitement avec les communautés racisées, immigrantes et réfugiées afin de concevoir conjointement des solutions novatrices qui favorisent l'équité en matière de santé. Bénéficiant du soutien des IRSC, du CRSH, de la FRNF, de l'OHTN et de l'ASPC, ses recherches portent sur les identités sociales et les pratiques de santé, les déterminants structurels de la santé mentale et les vulnérabilités au VIH et aux ITSS dans les communautés diasporiques. Elle pilote des études interventionnelles sur la réduction de la stigmatisation et la résilience collective dans les communautés asiatiques, noires et latino-américaines au Canada, et parmi les étudiant.es universitaires en Chine. Elle aspire à devenir une humoriste engagée pour la justice sociale.

SÉANCE 6 : Les moteurs de la migration en Amérique centrale et du Nord



Présidence : Tanya Basok, Université de Windsor

Tanya Basok est professeure au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université de Windsor. Ses recherches portent sur les droits des personnes migrantes et la défense des droits des personnes migrantes, notamment les droits du travail et l'intégration sociale des personnes travailleuses agricoles mexicaines au Canada, le rôle des organisations syndicales et d'autres entités militantes dans la promotion des droits des personnes migrantes temporaires au Canada et des femmes migrantes en Amérique du Sud et en Amérique centrale, au Mexique et dans

les Caraïbes, ainsi que des personnes réfugiées d'Amérique centrale et des personnes travailleuses migrantes au Mexique. Elle réalise actuellement un projet financé par le CRSH sur les programmes de régularisation du statut des personnes en situation irrégulière en Amérique du Sud, au Costa Rica et au Mexique.



Vice-présidence : Sarah Hoyos-Hoyos, Université métropolitaine de Toronto

Sarah Hoyos-Hoyos est chercheuse en science des données au CERC Migration. Elle est titulaire d'une maîtrise en analyse spatiale de l'Université métropolitaine de Toronto et s'est jointe au CERC Migration pour aider les chercheur.ses en migration à effectuer des analyses quantitatives et à appliquer des méthodes géospatiales à la recherche sur la migration. Sarah s'occupe principalement de la modélisation des données pour le projet de partenariat MEMO. Particulièrement intéressée par les mobilités et (im) mobilités climatiques, Sarah souhaite relever les défis des changements climatiques et de la migration humaine grâce à des solutions fondées sur les données.



Marcel Arevalo, Faculté latino-américaine des sciences sociales

Marcel Arevalo est professeur à la FLACSO à Guatemala City et directeur du Centre de recherche sur la pauvreté et la migration, où il mène depuis plus de 10 ans la plus vaste enquête sur la migration au Guatemala, au Honduras et au Salvador. Ses recherches portent sur les moteurs de la migration, les flux de transit et de retour, les questions de vulnérabilité et les défis politiques connexes.



Patricia Martin, Université de Montréal

Patricia Martin est professeure titulaire de géographie à l'Université de Montréal. Géographe politique de formation, elle réalise des recherches sur le genre, la mondialisation et la politique au Mexique. Ses travaux récents portent sur les formes de violence croisées qui définissent les mondes sociaux au Mexique. Dans le cadre de ce vaste programme de recherche, elle a examiné la géopolitique de la mobilité en Amérique du Nord en relation avec les réfugié.es politiques et les demandeur.ses d'asile au Canada originaires du Mexique et d'autres pays d'Amérique latine. Avec Sara María Lara Flores et Jorge Pantaleón, elle est co-rédactrice du volume intitulé *Las nuevas políticas migratorias canadienses: gobernanza neoliberal y manejo de la otredad*, publié en 2019.



Claudia Masferrer, El Colegio de México

Claudia Masferrer est professeure agrégée au Centre d'études démographiques, urbaines et environnementales, coordinatrice du séminaire Migration, inégalités et politiques publiques, et membre du groupe de recherche sur la dynamique démographique à El Colegio de México. Claudia détient un doctorat en sociologie de l'Université McGill et une maîtrise en statistique de l'Université du Texas à Austin. Ses recherches portent sur la migration interne et internationale, la réintégration des rapatrié.es,

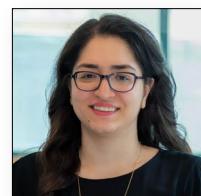
l'intégration des personnes immigrantes, la dynamique démographique, l'inégalité et la façon dont les politiques médiatisent ces processus. Elle est co-auteure, entre autres, de l'ouvrage *The Returned: Former U.S. Migrants' Lives in Mexico City* (Russel Sage Foundation, 2025), de nombreux articles de journaux, d'exposés de politique et de chapitres de livres. Dans le cadre du projet MEMO, elle est coordinatrice du pôle de recherche des Amériques. Depuis 2023, elle est rédactrice adjointe de la revue *International Migration Review*.

SÉANCE 7 : Table ronde : Comment les technologies numériques avancées influencent-elles le processus de recherche de renseignements au cours de la migration?



Présidence : Masoud Kianpour, Université métropolitaine de Toronto

Masoud Kianpour est sociologue et s'intéresse à l'identité, aux émotions, à la santé mentale et à l'impact social des technologies numériques. Il a obtenu un doctorat en sociologie de l'Université Memorial de Terre-Neuve en 2010 et a depuis occupé des postes universitaires en Iran, en Australie et au Canada. Il est actuellement chercheur principal au programme de la Chaire d'excellence en recherche du Canada sur la migration et l'intégration de l'Université métropolitaine de Toronto, où il étudie diverses questions telles que le rôle des médias sociaux dans la construction des récits culturels et les liens entre la culture et le bien-être mental chez les personnes nouvellement arrivées. Ses recherches, qui reposent sur des méthodes qualitatives, examinent comment les personnes donnent un sens à leur vie et trouvent un sentiment d'appartenance dans la société moderne.



Vice-présidence : Kiana Jenabidehkordi, Université métropolitaine de Toronto

Kiana Jenabidehkordi est responsable de l'innovation au CERC Migration. Tout au long de sa carrière, elle a acquis une vaste expérience dans le domaine de l'entrepreneuriat et a exercé diverses fonctions, qu'il s'agisse de fonder sa propre entreprise ou d'être coordinatrice de projets au sein des accélérateurs de l'Université métropolitaine de Toronto, où elle a soutenu d'autres jeunes entreprises. Dans son rôle actuel, Kiana aide les programmes de recherche à intégrer davantage d'innovation dans leurs travaux, et à concevoir et à lancer des initiatives d'avant-garde. En outre, elle collabore avec AI Lab pour mettre au point des outils numériques adaptés aux besoins de la clientèle et aider cette dernière à mettre au point des stratégies commerciales efficaces.



Ana Beduschi, Université d'Exeter

Ana Beduschi est professeure titulaire de droit et titulaire d'une chaire personnelle à l'Université d'Exeter. Elle est actuellement codirectrice de la recherche et de l'impact à la Faculté de droit et responsable stratégique du volet Société équitable et inclusive à l'Institut de science des données et d'intelligence artificielle (IDSA). Dans ses recherches et son enseignement, elle s'intéresse aux aspects juridiques des droits de la personne, à la

technologie, à la protection des données et au droit international de la migration. Professeure Beduschi est titulaire d'un doctorat en droit public de l'Université de Montpellier 1, France (2011), ainsi que d'une licence en droit et de deux diplômes de maîtrise en droit international et européen. Elle est également titulaire d'une licence en droit de l'Université d'état de São Paulo (2000) et a été admise au barreau de São Paulo (Brésil) en 2001.



Munmun De Choudhury, Institut de technologie de Géorgie

Munmun De Choudhury est professeure agrégée J.Z. Liang à l'École d'informatique interactive de Georgia Tech et codirectrice de la prestation de soins centrés sur le patient au Centre de technologie pédiatrique. Cette pionnière des sciences sociales computationnelles et de la santé mentale numérique fait progresser les stratégies de détection et d'intervention précoces à l'aide des données des médias sociaux. Largement reconnue, notamment par le prix SIGCHI de l'impact sociétal et par son accession à l'Académie SIGCHI, elle contribue également à l'élaboration des politiques. Elle a conseillé des institutions internationales comme le Surgeon General's Office des États-Unis, l'OSTP de la Maison-Blanche et l'OMS au sujet de la santé mentale et de l'impact de la technologie sur les liens sociaux.



Jean-Christophe Dumont, Organisation de coopération et de développement économiques

Jean-Christophe Dumont est responsable de la Division des migrations internationales au sein de la Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales de l'OCDE depuis 2011. Il a intégré le Secrétariat de l'OCDE en 2000 pour travailler sur des enjeux liés aux migrations internationales. Il supervise la publication phare annuelle de l'OCDE sur les migrations, Perspectives des migrations internationales, et de nombreuses autres publications portant sur l'impact économique des migrations internationales, ainsi que sur la gestion des migrations et l'intégration sur le marché du travail des personnes immigrantes et de leurs enfants dans les pays de l'OCDE. En outre, il s'est penché sur des questions liées à la migration et au développement, ainsi que sur la mobilité internationale des professionnels de la santé. Il possède un doctorat en économie du développement de l'Université Paris IX-Dauphine et a été chercheur à l'Université Laval (Québec, Canada).



Parvati Raghuram, Open University

Parvati Raghuram est professeure de géographie et de migration à l'Open University. Elle s'intéresse de longue date aux liens entre la mobilité des biens, des personnes et des idées et à la manière dont ces liens conduisent à la création de catégories migratoires. Universitaire postcoloniale, elle a étudié l'histoire de la création de catégories, notamment la façon dont les compétences, les soins, l'éducation et la reproduction sociale découlent de la dynamique du pouvoir, et ce que cela signifie pour les personnes migrantes dans ces secteurs. Ses recherches empiriques se concentrent en particulier sur les femmes indiennes migrantes dans des secteurs dominés

par les hommes, tels que le secteur des TI. Son projet le plus récent, *Building Equitable African Partnerships*, confirme son intérêt pour les méthodes décoloniales et postcoloniales.

SÉANCE 8 : Les moteurs de la migration en Afrique de l'Ouest



Présidence : Luisa Veronis, Université d'Ottawa

Luisa Veronis est professeure titulaire au département de géographie, d'environnement et de géomatique et titulaire de la Chaire de recherche sur l'immigration et les communautés franco-ontariennes de l'Université d'Ottawa (Canada). Ses recherches portent sur les géographies sociales et politiques de l'immigration, de l'établissement et de l'intégration, et tout particulièrement sur l'immigration francophone dans des contextes minoritaires. Elle possède une grande expérience des méthodologies collaboratives et mixtes, ainsi que de la recherche comparative. Elle est actuellement codirectrice du programme de partenariat MEMO, financé par le CRSH. Elle a reçu le prix d'excellence en recherche Metropolis 2025 pour ses contributions au domaine de l'immigration et de l'établissement au Canada.



Vice-présidence : Younes Ahouga, Université métropolitaine de Toronto

Younes Ahouga mène des recherches et publie des ouvrages sur les politiques de gouvernance des migrations aux échelles mondiale, régionale et locale. Il est titulaire d'un doctorat du département de science politique et de relations internationales de l'Université de Genève. Sa thèse de doctorat analyse l'évolution des discours et des pratiques de gestion de la migration de l'Organisation internationale pour les migrations de 2000 à 2018. De 2014 à 2019, il a été chargé de cours à l'Institut d'études mondiales de l'Université de Genève et, de 2014 à 2017, il a été adjoint de recherche dans le cadre d'un projet sur le discours de la résilience aux changements environnementaux dans les organisations internationales.



Olayinka Akanle, Université d'Ibadan

Olayinka Akanle est professeur de sociologie au département de sociologie de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ibadan (Nigéria), chargé de recherche principal au département de sociologie de la Faculté des sciences humaines de l'Université de Johannesburg (Afrique du Sud) et chargé de recherche à l'Institut nigérian de recherche sociale et économique (NISER). Il est lauréat de l'Académie Folke Bernadotte, l'agence suédoise pour la paix, la sécurité et le développement. Il a reçu plusieurs prix scientifiques et professionnels, notamment : Bourse mondiale des sciences sociales (WSSF) du Conseil international des sciences sociales (CISS), Paris (France); bourse du Programme de leadership scientifique africain/nigérian (Afrique du Sud/Nigéria); prix du Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA), Dakar (Sénégal), et prix de l'École supérieure de l'Université d'Ibadan (Nigéria), pour ses publications

scientifiques. Il a été stagiaire postdoctoral à l'Initiative de la chaire de recherche sud-africaine (SARChI) en politique sociale, au Collège des études supérieures de l'Université d'Afrique du Sud (UNISA). Sociologue doué d'une grande capacité d'analyse, il s'intéresse à des champs de recherche transversaux qui couvrent plusieurs domaines : migration internationale et études sur la diaspora, gouvernance et environnement, épistémologie et production de connaissances, genre, famille et sexualité. Il est un intellectuel aux publications nombreuses, auteur, directeur et codirecteur de publication de livres.



Doudou Dieye Gyeye, Université Assane Seck de Ziguinchor au Sénégal
Doudou Dieye Gyeye est sociologue et enseignant-chercheur à l'Université Assane Seck de Ziguinchor au Sénégal. L'essentiel de ses travaux porte sur les questions migratoires et les situations des personnes déplacées et réfugiées du conflit en Casamance. Avec l'Université du Sussex en Angleterre, à travers le programme « Migrating Out of Poverty » (MOOP), il a exploré en profondeur l'industrie de la migration à partir du Sénégal et les zones de transit des personnes migrantes depuis la Casamance vers l'Europe du Sud. Il a aussi participé au programme de recherche international dénommé « Swiss Network International Studies » (SNIS) qui porte sur le genre, le retour et la réintégration des personnes migrantes en Gambie, en Guinée-Conakry et au Sénégal. Il est chercheur associé pour le programme MEMO de l'Université de Toronto au Canada.



Oreva Olakpe, Université métropolitaine de Toronto

Oreva Olakpe est chargée de recherche principale au programme de la Chaire de recherche du Canada sur la migration et l'intégration de l'Université métropolitaine de Toronto. Elle est titulaire d'un doctorat en droit de l'École d'études orientales et africaines (SOAS) de l'Université de Londres. Ses recherches portent sur la façon dont les personnes et les communautés du Sud sans statut légal vivent l'impact du droit international au quotidien et sur les structures informelles qu'elles créent pour lutter contre l'exclusion et les inégalités sociales et juridiques. Au CERC Migration, elle a piloté trois projets de recherche sur la migration sino-africaine (y compris un centre de données alternatives), la migration transfrontalière en Afrique de l'Ouest et les partenariats migratoires entre l'UE et le Nigéria.



Leyla Sall, Université de Moncton

Leyla Sall est professeur de sociologie à l'Université de Moncton. Ses recherches portent sur le système migratoire ouest-africain et sur les dynamiques migratoires au sein des francophonies minoritaires canadiennes. Il s'intéresse particulièrement à la question de l'intégration des personnes immigrantes francophones appartenant à des minorités visibles et aux enjeux de l'équité-diversité-inclusion. Il a publié plus d'une vingtaine d'articles et de chapitres de livre avec comité de révision sur les entrepreneur.ses immigrant.es, les personnes travailleuses étrangères temporaires dans l'industrie de la transformation des fruits de mer,

l'intégration symbolique des personnes immigrantes noires en Acadie et la cohésion sociale dans les francophonies minoritaires canadiennes devenues communautés d'accueil de personnes immigrantes. En 2021, il a publié un livre intitulé L'Acadie du Nouveau-Brunswick et « ces » personnes immigrantes francophones : entre incomplétude institutionnelle et accueil symbolique aux Presses de l'Université Laval. En 2022, ce livre a remporté le prix d'excellence en sociologie de langue française de la Société canadienne de sociologie.



Thomas Yeboah, Université du Ghana

Thomas Yeboah est actuellement chercheur au Bureau du développement rural intégré (BIRD) de l'Université Kwame Nkrumah de sciences et technologies. Il est associé au Centre d'études sur les migrations et à l'Institut Merrian d'études avancées en Afrique (MIASA) de l'Université du Ghana. Il possède un doctorat en études du développement de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni) et près de dix ans d'expérience dans les domaines du développement international, de la migration de la main-d'œuvre, de la gouvernance des migrations, des politiques migratoires, de la libre circulation et de la protection sociale des personnes migrantes vulnérables en Afrique de l'Ouest.

Causerie au coin du feu : Les déplacements provoqués par le climat et le développement



Présidence : Sandeep Agrawal, Université de l'Alberta

Sandeep Agrawal est professeur et doyen associé à la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université de l'Alberta. De 2013 à 2023, il a été directeur associé du département des sciences de la terre et de l'atmosphère et directeur inaugural de l'École de planification urbaine et régionale. Dans ses recherches, il se penche sur des questions diverses comme la planification urbaine et rurale durable, la migration, les transitions énergétiques, les questions autochtones et les droits de la personne. Parmi les nombreuses subventions nationales et internationales qui lui ont été accordées, les plus récentes sont celles du FERAC (98,6 millions de dollars) et de NSF/CRSNG/CRSH (7 millions de dollars), dans le cadre desquelles il est chef de projet pour l'Université de l'Alberta. Auteur accompli de plus d'une centaine d'articles, de rapports professionnels et de trois livres, il a considérablement influencé les pratiques de planification, les règlements municipaux et la législation en mettant l'accent sur les droits de la personne et les droits des Autochtones, l'équité et la justice. Il a également reçu le prix universitaire national de l'Institut canadien des urbanistes pour sa contribution substantielle à l'enseignement et à la recherche en matière d'urbanisme au Canada.



Vice-présidence : Monica Gagnon, Université métropolitaine de Toronto
Monica Gagnon étudie comment les discours sur la citoyenneté et l'appartenance influencent l'établissement de limites dans les politiques et les pratiques en matière d'immigration et de santé. Son travail se situe au croisement de l'immigration et des soins de santé, particulièrement au Canada et aux États-Unis. Dans sa récente thèse de doctorat, Monica a analysé le discours du « tourisme de naissance » et ses répercussions sur l'accès à la couverture médicale pour les nouveau-nés en Ontario. Monica est titulaire d'un doctorat en santé publique de l'Université de Toronto et d'une maîtrise en santé publique (politique de la santé) de la City University de New York.



Aniseh Bro, Université d'état des Appalaches
Aniseh Bro est chercheuse interdisciplinaire; elle examine les facteurs comportementaux qui sous-tendent l'adaptation des personnes aux changements climatiques, en mettant l'accent sur les dynamiques sociales et écologiques complexes qui influencent ces processus. Elle est professeure adjointe au département du développement durable de l'Université d'état des Appalaches en Caroline du Nord, et ses recherches englobent divers contextes mondiaux. Dans ses recherches actuelles, elle vise à mieux comprendre les expériences des personnes migrantes et les facteurs qui façonnent leurs trajectoires migratoires.



Etienne Piguet, Université de Neuchâtel
Etienne Piguet est professeur à l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel (Suisse). Il a beaucoup écrit sur les flux migratoires, les personnes réfugiées, l'intégration sur le marché du travail, la discrimination, l'apatridie, etc. Il participe actuellement à des projets de recherche sur la perception des changements climatiques et les points de bascule liés aux déplacements de population, principalement en Afrique de l'Ouest.



Présidence : Mary Boatema Setrana, Université du Ghana
Mary Boatema Setrana est professeure agrégée et directrice du Centre d'études sur les migrations de l'Université du Ghana, et titulaire de la chaire sur les déplacements forcés du CRDI pour l'Afrique de l'Ouest. Elle est membre du conseil consultatif du Centre d'excellence sur la migration et la mobilité de l'ARUA et du Centre sur la migration forcée de l'Université de Boston. Elle est actuellement responsable du programme et de l'innovation pour le comité de conférence de l'IASFM et membre du comité scientifique du CODESRIA. Elle a coprésidé la Journée de la renaissance scientifique de l'Afrique du Collège des sciences humaines (2023-2024) et participe à la Conférence annuelle du Collège des sciences humaines depuis 2022. Elle constitue une partenaire essentielle des projets ARUA financés par la Fondation Mastercard et dirige le réseau de migration Sud-Sud du pôle africain. Ses recherches portent sur l'inclusion sociale, la migration et les études de développement. Elle est membre du comité de rédaction de l'African Studies Review (ASR). Elle est

spécialiste-conseil auprès d'agences des Nations Unies comme l'Organisation internationale pour les migrations, l'Organisation internationale du travail, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA) et d'autres organisations internationales de développement comme la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH et la Carnegie Corporation of New York. Elle pilote actuellement l'évaluation du cadre de politique migratoire pour les États membres de l'Union africaine. Elle a facilité l'élaboration de politiques migratoires et d'autres politiques sectorielles (travail et diaspora) au Botswana, au Zimbabwe, en Zambie, au Malawi et au Ghana.

NOTES

Thème de la discussion en petits groupes : Une gouvernance des migrations inclusive et fondée sur les droits dans un contexte d'incertitude géopolitique
Mercredi 14 mai 2025 | 16 H 30 - 17 H 30

Les personnes participantes se joindront à un petit groupe de discussion dirigé pour échanger des idées à partir de perspectives et d'expériences diverses (en personne uniquement).

Objectif : Mobiliser une approche fondée sur les droits et d'autres stratégies qui servirait de cadre fondamental au renforcement d'une gouvernance inclusive des migrations dans un contexte d'incertitude géopolitique

Contexte

La gouvernance inclusive des migrations fait référence aux politiques et aux pratiques qui garantissent l'accès des personnes migrantes aux droits, aux services et aux processus décisionnels, quel que soit leur statut juridique ou leur origine. Actuellement, la gouvernance des migrations évolue sur fond d'incertitude géopolitique, dans un contexte de conflits permanents, de crises climatiques, de montée du nationalisme, de polarisation politique et de politiques d'immigration de plus en plus restrictives. Pour lutter contre les réactions négatives à l'égard de la migration, il convient d'associer des approches stratégiques à des cadres inclusifs.

Une **approche fondée sur les droits** à la gouvernance des migrations offre un cadre qui met la priorité sur la dignité humaine, l'égalité, la responsabilité et la participation, même dans un contexte d'incertitude géopolitique. Alors que la résistance politique aux droits des personnes migrantes s'intensifie dans le monde, la promotion d'une approche fondée sur les droits constitue à la fois un défi et une opportunité. Il est possible de déployer des efforts délibérés pour intégrer les principes des droits de la personne dans les lois, les politiques et les pratiques quotidiennes de la gouvernance des migrations. Parallèlement, il faut reconnaître les limites de cette approche dans des environnements politiques instables. Dans de tels contextes, des stratégies complémentaires, comme la défense des intérêts des communautés ou la coopération régionale, peuvent se révéler nécessaires au soutien de la protection des personnes migrantes.

Questions à débattre :

1. Quelles stratégies utiliser pour promouvoir une approche fondée sur les droits à la gouvernance des migrations face à l'incertitude géopolitique et aux réactions négatives à l'égard des personnes migrantes?
 2. Vu les limites de l'approche fondée sur les droits, quelles sont les autres stratégies ou approches à mobiliser pour renforcer une gouvernance inclusive des migrations?

NOTES





Merci de vous joindre à nous à Toronto pour Migration internationale : Des causes profondes aux moteurs

Les enregistrements des sessions
seront disponibles sur YouTube après
la conférence